

— PÈRE GEOFFROY DE LA TOUSCHE, GODBLESSYOO —

Et Dieu créa l'e-bénédiction

- ◆ Que vos photos soient sanctifiées !
- ◆ L'appli catho GodBlessYoo emprunte les ondes 4G pour propager l'Esprit saint.
- ◆ Avec la bénédiction de son guide spirituel.

Partout les saints du paradis, le père Geoffroy de la Tousche s'est-il résolu à troquer sa soutane et son col romain contre une mallette de VRP ? À entendre ses louanges sur l'application GodBlessYoo – que Dieu te bénisse, en anglais –, on finirait presque par croire le curé reconvertis en publicitaire ! *"Pas du tout, voyons, je ne quitte pas les ordres, nous rassure le prélat de Dieppe, en Seine-Maritime (76). J'ai juste accepté de jouer le rôle de guide spirituel pour ce projet génial."* Ouf, les fidèles peuvent souffler !

Pieuse innovation. Enflammé, leur prêtre ne manque pas une occasion de faire l'article pour cette pieuse innovation qui n'a rien d'une abomination satanique. Au contraire, elle permet à tout un chacun, curé ou pas, de bénir des photos sur son smartphone, puis de les partager pour *"répandre l'amour et le bien"*. Cet Instagram prosélyte fonctionne en un tour de main : après avoir sélectionné un cliché sur son téléphone, l'utilisateur trace un symbole sur l'écran – un cœur ou un signe de croix. Ce dessin se dépose en surimpression sur l'image, qui se transmet par SMS et par mail ou se partage sur les réseaux sociaux. Ainsi soit-il !

Dans les semaines qui viennent, Geoffroy de la Tousche va assurer le lancement de GodBlessYoo, en compagnie de ses inventeurs. *"Je vous*

prie de croire que ça va faire le buzz", avertit le curé geek qui prévoit de brandir son goupillon d'eau bénite au-dessus du serveur informatique hébergeant l'appli : *"De la même manière que je consacre les tracteurs de mes paroissiens agriculteurs, au village de Martin-Eglise, j'appellerai les bénédictions du Ciel sur cet outil de travail."* Sincère, l'homme de Dieu n'a de cesse de prêcher pour cette appli inédite. Pour lui, le "God bless" évangélique vaut plus qu'un simple Like sur Facebook. *"L'idée est remarquable, insiste-t-il. Désormais, nos écrans vont devenir des lieux de bénédiction. On sortira enfin du réseau des mauvaises nouvelles pour entrer dans celui de la bienveillance. Notre monde en a bien besoin!"*

RÉPONDEZ PÈRE DE LA TOUSCHE

Votre appli du moment ?
Nemo Arabe. J'apprends la langue afin de mieux communiquer avec les migrants.

Le post sur Facebook qui vous a rapporté le plus de Like ?
Mon hommage après la mort du père Hamel, assassiné par un djihadiste le 26 juillet 2016.

Votre blog préféré ?
Padreblog, un site où des prêtres de terrain partagent leur analyse sur l'actualité en poussant des coups de gueule quand il le faut !

Le père Geoffroy, 45 ans, n'est pas rémunéré pour son accompagnement. Il ne détient pas non plus de parts au capital. *"Rien ne l'interdit. Il me suffirait de prévenir l'évêché si je touchais un supplément de revenus"*, précise-t-il. Son respect scrupuleux des règles de l'Eglise ne l'empêche pas de bousculer ses codes. Chaque Saint-Valentin, par exemple, il propose aux couples mariés une cérémonie pour renouveler leur engagement. S'ensuit un dîner aux chandelles, dans les murs de la chapelle, servi par le prêtre en personne, qui puise pour la circonstance de bons pinards dans sa cave personnelle. Les vitraux doivent être remplacés ? Il confie à des graffeurs le soin d'en imaginer le design. Geoffroy a même tenté d'installer un bar sans alcool au sein de l'église. *"Un endroit convivial pour échanger sur des choses positives."* La loi a eu raison de son initiative. Un arrêté préfectoral de 1985 proscrit tout débit de boissons à moins de 200 mètres d'un édifice religieux ! **Foi en la modernité.** Fils d'ouvrier, Geoffroy de la Tousche n'a pas attendu très longtemps l'appel de Dieu. Il a 10 ans lorsque l'aumônier de sa classe déclare qu'un de ses élèves deviendra curé. *"Mon cœur d'enfant s'est emballé. Je savais que c'était moi"*, raconte-t-il. Séminariste à la majorité, il est ordonné prêtre neuf ans plus tard. Il n'a jamais rompu le lien avec la société civile. Impliqué dans la cause des migrants, il est apprécié dans sa région pour sa modernité et pour son enthousiasme. Amateur de golf, il envisage d'organiser au printemps des sorties en vélo, avant la messe du dimanche. Quant à son morceau préféré du moment, ce n'est pas





Au nom du Père, du Fils
et du Saint-Tweet.
Pour le père Geoffroy,
l'Église a toujours su,
en deux mille ans,
vivre avec son temps.

Nathalie, mon amour des JMJ, mais Summer 2015, le tube du trio musical L.E.J. – 62 millions de vues sur YouTube. Le prêtre ne tarit pas d'éloges sur ces trois étudiantes de Saint-Denis : “Ces filles sont extraordinaires, je suis kiffe !”

À toute épreuve. Sa joie de vivre a subi un coup terrible l'été dernier, quand son ami le père Jacques Hamel, 85 ans, qui officiait dans le même diocèse que lui, a été égorgé par un djihadiste dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray. Geoffroy de la Tousche se trouvait alors à Cracovie pour les Journées mondiales de la jeunesse, auprès du pape François. “J'étais sonné. J'ai reçu énormément de soutien de la part des jeunes. En tant que prêtre, je suis sans cesse en contact avec la souffrance et la mort, mais ce meurtre m'a dévasté. Avec le recul, ça m'a rendu encore plus compatisant. Ça a donné une nouvelle profondeur à ma joie et à ma tristesse”, livre-t-il.

Mais comment diable Sébastien Poncelet et Teddy Leclerc, les deux concepteurs de GodBlessYoo, ont-ils pu dénicher ce missionnaire fondu de numérique et de réseaux sociaux ? En tapant “prêtre geek” sur un moteur de recherche, tout bonnement. En tête des résultats, un article de France Bleu Normandie témoignait des marottes de l'ecclésiastique. “Je passe environ quatre heures par jour sur le Net. Est-ce que c'est trop ?” s'inquiétait-il tout à trac. Apaisé, l'apôtre de la Toile fanfaronne aussitôt sur “sa” page Facebook – celle de sa paroisse, Saint-Jean-Paul II de Dieppe –, suivie par quelque 2400 amis. Oui, c'est pas mal, mon père... Mais comparé au potentiel de GodBlessYoo, ça reste une paille. L'appli vise pas moins de 26 millions de fidèles utilisateurs dans le monde. ■

FRANÇOIS CAVELIER POUR 01NET MAGAZINE

THOMAS LESTAVEL